

**PLURALITÉ DES MONDES HABITÉS**, *considérée au point de vue négatif*, par l'abbé F.-X. Burque, curé de Fort Kent, Maine, ancien professeur de philosophie au séminaire de Saint-Hyacinthe. Montréal, Cadieux & Derome, 1898. Un vol. in-8° de 408 pages. Prix : \$1.00.

“Homme doué d'une brillante imagination, d'une parole facile et ardente, d'un caractère essentiellement enthousiaste, poète, orateur, mathématicien, chimiste, botaniste, astronome, philosophe tout à la fois...”

L'homme dont un correspondant du *Courrier du Canada* traçait, le 16 septembre 1879, le portrait qu'on vient de lire, c'était M. l'abbé Burque, alors collaborateur du *Naturaliste canadien*, et l'auteur du livre *Pluralité des Mondes habités*, dont, à notre grand regret, nous n'avons pu avant aujourd'hui faire le compte rendu.

A ces titres mérités que l'on donnait il y a vingt ans à M. Burque, il conviendrait, surtout à présent, d'ajouter ceux d'apôtre, de théologien, d'apologiste, de géologue, de paléontologiste, de zoologiste. Eh bien, toutes ces qualités, notre ami les possède. Et il fallait aussi les avoir toutes, pour écrire le volume qu'il publiait l'automne dernier. On dirait que cet auteur était de longtemps ordonné à ce livre, ou que cet ouvrage attendait un ouvrier tel que lui.

L'hypothèse de la pluralité des mondes, c'est-à-dire de l'habitation des astres, sourit à beaucoup de gens qui n'ont guère réfléchi aux conditions du problème. Nous avouons nous-même que nous avons beaucoup de penchant à croire à la probabilité de cette doctrine ; mais nous n'avons jamais eu l'occasion d'étudier la question. Aujourd'hui, après une étude attentive de l'argumentation de M. Burque, nous croyons plutôt à l'inhabitabilité des mondes sidéraux, et l'on ne nous ferait plus revenir facilement de cette opinion.

Il importe, avant d'étudier l'ouvrage du curé de Fort Kent, de bien faire attention aux termes suivant lesquels il